

## Les jeunes

\*\*\*\*

- Le VIH est-il un enjeu pour les jeunes du Canada ?
- Statistiques
- Risques pour le VIH
- Connaître les faits

\*\*\*\*

### **Le VIH est-il un enjeu pour les jeunes du Canada ?**

Au Canada, le VIH gagne graduellement du terrain parmi les jeunes. En fait, la plupart des personnes qui témoignent dans la section Faits vécus de ce site Internet ont contracté le VIH vers la fin de l'adolescence ou au début de la vingtaine.

L'adolescence est une période où s'installent plusieurs modèles de comportements qui influencent la vulnérabilité des jeunes devant le VIH et d'autres infections transmissibles sexuellement (ITS). C'est pourquoi il est primordial que les jeunes aient accès à de l'information et des services qui favorisent la prise de décisions saines.

### **Statistiques**

D'après l'UNICEF, la moitié des nouveaux cas d'infection à VIH dans le monde touchent des jeunes de 15 à 24 ans.

En décembre 2000, au Canada, on recensait 12 564 résultats positifs au test du VIH chez des jeunes de 15 à 29 ans – ce qui correspond à 29% de tous les résultats positifs au pays. Une portion croissante des cas déclarés de VIH et des diagnostics de sida affecte les femmes de ce groupe d'âge.

## **Risques pour le VIH**

N'importe qui peut contracter le VIH – tout dépend de ce que tu FAIS et non de qui tu ES. Plus précisément, les comportements à risque élevé (comme les relations sexuelles non protégées et le partage de seringues) te rendent vulnérable au VIH. De plus, certains facteurs biologiques, sociaux, économiques et culturels exposent les jeunes à de plus grands risques pour le VIH et d'autres ITS.

### **Facteurs biologiques**

- Les jeunes de 15 à 19 ans présentent le plus haut taux d'ITS au Canada. Ces infections étant un indicateur de relations sexuelles non protégées, cela signifie que les jeunes sont également exposés au VIH. Les plaies ouvertes, notamment, offrent un point d'entrée facile au virus.
- Les jeunes femmes produisent moins de sécrétions vaginales que les femmes matures. Cela rend leurs relations sexuelles plus « sèches »; des tissus fragiles sont donc plus susceptibles de se briser. Le VIH peut facilement entrer dans le corps par la voie de ces minuscules déchirures.

### **Implication dans la rue**

- Les jeunes de la rue commencent à avoir des relations sexuelles relativement tôt. L'âge médian de leur première relation sexuelle varie entre 12 et 15 ans.
- Les jeunes de la rue n'utilisent pas toujours une méthode préventive comme le condom, lors de relations sexuelles. Dans une étude menée en 1993 auprès de jeunes de la rue à Ottawa, seulement 27% des garçons et 8% des filles de 15 à 20 ans ont déclaré avoir utilisé un condom durant la dernière année.
- Les jeunes de la rue peuvent avoir des relations sexuelles, parfois non protégées, en échange contre de l'argent, un logement, de la nourriture ou pour combler d'autres besoins élémentaires. La prévention des ITS et du VIH peut alors devenir une préoccupation secondaire, pour eux.
- Les jeunes de la rue consomment parfois de l'alcool et/ou des drogues, y compris par injection. Les jeunes qui s'injectent des drogues s'exposent à un plus grand risque d'infection à VIH, en particulier s'ils partagent des seringues ou s'ils ont des relations sexuelles non protégées, sous l'effet de drogues. Dans une étude

après de jeunes de la rue à Montréal, on a constaté que 47% d'entre eux s'étaient déjà injecté des drogues.

- Les jeunes gais, lesbiennes, bisexuel-le-s et transgenre, dans la rue, peuvent trouver plus difficile d'accéder à des programmes et services, y compris des refuges, s'ils y voient un environnement homophobe et non sécurisant.

### **Aspects socioculturels**

- Les jeunes font face à des messages conflictuels sur la sexualité. Tandis que la sexualité adolescente est utilisée, voire exploitée, dans la publicité, les vidéos, les émissions de télé et les films, on encourage souvent les jeunes à « dire simplement non » – une attitude qui peut orienter et influencer l'éducation sexuelle dans les écoles ainsi que les programmes et services dans la communauté. Sans un accès constant à de l'information et à des services de qualité, la prévention des ITS, du VIH et des grossesses non planifiées peut être un défi.
- Les stéréotypes liés aux hommes et aux femmes nuisent aussi à la santé sexuelle et génésique. Les traits que l'on considère typiquement masculins incluent la prouesse sexuelle, la force physique, l'irresponsabilité et la réticence à s'engager dans une relation à long terme. Les traits considérés féminins sont notamment le désintérêt sexuel, la passivité et l'oubli de soi. Les stéréotypes peuvent entraver l'accès à de l'information et des services ainsi que le développement de compétences communicationnelles et comportementales.
- Plusieurs facteurs accroissent la vulnérabilité des jeunes gais, lesbiennes, bisexuel-le-s, transgenre et en questionnement, devant le VIH : l'isolement, le manque de services, l'homophobie, le manque de modèles, l'aliénation des religions organisées et l'hostilité du milieu scolaire. Durant cette difficile période d'isolement et de « révélation de soi », la prévention des ITS et du VIH pourrait ne pas être une priorité, pour ces jeunes.
- L'adolescence et le début de la vie adulte sont des périodes d'expérimentation où la consommation d'alcool et de drogues est courante et mène parfois à l'injection de drogues. Les jeunes qui s'injectent des drogues s'exposent à un plus grand risque d'infection à VIH, en particulier s'ils partagent des seringues ou s'ils ont des relations sexuelles non protégées, sous l'effet de drogues.
- Certains jeunes hommes utilisent des stéroïdes pour rehausser leur performance sportive ou modifier leur apparence. Les stéroïdes peuvent se prendre oralement ou par injection. Parmi les jeunes

Canadiens qui s'en injectent, on estime que jusqu'à 7 500 d'entre eux partageraient des seringues ou des fioles. Toute personne qui partage des seringues ou des fioles court un risque de contracter des infections comme les hépatites B et C et le VIH.

- L'excision féminine peut accroître la vulnérabilité des femmes au VIH. Toute plaie ouverte offre un point d'entrée facile au virus.

### **Jeunes autochtones**

- Les jeunes autochtones commencent à avoir des relations sexuelles relativement tôt, parfois dès onze ans. Une étude a révélé que 62% d'entre eux sont sexuellement actifs dès l'âge de 16 ans.
- La consommation d'alcool et de drogues sont des facteurs importants dans les pratiques sexuelles des jeunes autochtones. Les jeunes qui s'injectent des drogues s'exposent à un plus grand risque d'infection à VIH, en particulier s'ils partagent des seringues ou s'ils ont des relations sexuelles non protégées, sous l'effet de drogues.
- Dans une étude auprès de jeunes autochtones, 61% des femmes et 35% hommes ont affirmé avoir subi une forme d'abus sexuel. La violence sexuelle peut mener à une grossesse non planifiée, à l'infection par le VIH ou d'autres ITS.

### **Violence**

- Une fille sur quatre et un garçon sur huit a subi un abus sexuel. La violence sexuelle peut mener à une grossesse non planifiée, à l'infection par le VIH ou d'autres ITS.
- La négociation de l'usage du condom peut être difficile ou impossible, en particulier s'il y a crainte de violence, consommation d'alcool ou de drogues, et/ou échange d'argent contre une relation sexuelle.

### **Connaître les faits**

Il y a plusieurs facteurs qui accroissent la vulnérabilité des jeunes au VIH et aux autres ITS. Le savoir c'est le pouvoir :

- Apprends à connaître le VIH et comment le prévenir.
- Si tu as le VIH, il y a des choses que tu peux faire pour demeurer en santé et mener une vie active.